

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 1

Artikel: Encore un patoisan qui s'en va
Autor: Décombaz, William
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les échos du mois

Encore un patoisan qui s'en va

Savigny, le village de Marc à Louis, vient de perdre un autre patoisan très actif : M. William Décombaz, inspecteur du bétail, trop tôt disparu à l'âge de cinquante ans. Un dernier hommage a été rendu à cet excellent citoyen par M. Duboux-Duflon, préfet de Lavaux, tandis que le Chœur d'hommes exécutait un chant de circonstance ; c'est le secrétaire des patoisans vaudois, M. Oscar Pasche, qui a parlé au nom de cette association.

L'inspection

Hier, on a sorti les effets militaires et on les a exposés au soleil. On a brossé, repassé, recousu, astiqué. Les gosses ont éprouvé la légèreté du casque et celle du sac. Pour un peu, ils eussent essayé le fusil.

Aujourd'hui, au pas cadencé, ils se sont rendus à l'école. De marcher ainsi au milieu des uniformes, ils se sentent beaucoup plus souverains que ceux qui les portent. Eux aussi, ils ont un sac à porter et un devoir précis à remplir à une heure précise. Il ferait beau leur parler de désarmement !

De temps en temps, des messieurs passent, sanglés dans leur uniforme, des étoiles au col et des galons à la casquette. Tristes soldats qui n'ont ni casque ni fusil !

Un gamin se détache du groupe parce que le collègue est là. Il embrasse un militaire et traverse la rue en courant. Alors, il explique à ses camarades :

— Cui qui passe là-bas, devant le magasin, c'est mon papa.

Et pour qu'on ne confonde pas (parce qu'un gradé vient précisément de dépasser le groupe) :

— Cui qu'a le plus gros sac et le plus beau casque !...

M. M.-E.

Une "PERMANENCE" deux fois par mois...

En septembre 1951 : Les lundis 10 et 24 septembre, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, II^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.

25 5-1, 4 8 2,